

*Etrennes à un Intrus, pour l'année 1793, ou Lettre à un curé constitutionnel par un de ses anciens amis. A Paris, & se trouve à Bruxelles, broch. de 35 pag.*

CES *Etrennes* désagréables peut-être par les avis sévères qu'elles contiennent, sont assaisonnées de toute l'onction de la charité. Si celui à qui elles sont adressées, n'est pas tout-à-fait égaré, il préférera les avis un peu durs de l'homme juste, comme parle l'Écriture, aux douces insinuations & cajoleries des pécheurs (a). L'auteur de ces avis salutaires les appuie de tous les motifs propres à en assurer l'effet. L'espérance d'un changement prochain dans l'état des choses, la nécessité de prévenir cette époque, le discrédit & le mépris où sont tombés en France même, les constitutionnels, sont les considérations qui terminent cette Lettre pathétique, excellent modèle de correction fraternelle. „ Plus nos maux sont grands, plus „ nous espérons que Dieu va les terminer. Ce „ qui est violent, ne dure pas. Il ne permettra „ pas que le nouveau monstre, sorti de l'abysses, pour dévorer son héritage, acheve „ de l'engloutir. La folie des hommes pervers „ qui ont conjuré contre lui, dit l'Apôtre, sera „ connue de tout le monde, & il fera échouer „ à la fin leurs projets sacrilèges : *Insipientia* „ *eorum nota erit omnibus, & ultra non pro-*

(a) *Corripiet me justus in misericordiâ, & increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum. Psal. 140.*